

Bienheureuse Dina Bélanger, R.J.M. (1897-1929)

Née le 30 avril 1897 à Québec, enfant unique de Séraphia Matte et d'Olivier Bélanger, Dina a une enfance heureuse. Elle fait ses études primaires et secondaires aux couvents de Saint-Roch, de Jacques-Cartier et au pensionnat Bellevue tenus par les Dames de la Congrégation de Notre-Dame. Très jeune, l'Esprit Saint oriente sa liberté vers le désir d'être sainte, c'est-à-dire d'être brûlée d'amour pour Dieu et le prochain. Dès l'âge de huit ans, elle commence des études musicales qu'elle couronnera à l'Institute of Musical Art de New York. C'est ainsi que, de 1916 à 1918, Dina Bélanger fréquente ce conservatoire tout en demeurant chez les Religieuses de Jésus-Marie à l'Our Lady of Peace Residence. Elle remporte de brillants succès en musique, notamment en harmonie.



À son retour à Québec, Dina habite chez ses parents, donne de brillants concerts de piano en faveur d'œuvres de charité de Québec et assiste sa mère comme bénévole à la paroisse Notre-Dame-de-Jacques-Cartier. Toutefois, l'appel du Christ l'amène à tout quitter pour entrer au couvent des religieuses de Jésus-Marie, à Sillery, le 11 août 1921. Elle fait profession religieuse le 15 août 1923, sous le nom de Marie Sainte-Cécile-de-Rome, puis se rend à Saint-Michel (Saint-Michel-de-Bellechasse), où elle enseigne la musique. Jésus se substitue de plus en plus à Dina. Le 3 octobre 1924, elle obtient la permission de prononcer le « vœu le plus parfait » qui est la voie de l'abandon total, du don à Jésus de sa volonté et de sa liberté à chaque instant. Le 22 janvier 1927, elle reçoit les stigmates invisibles du Christ. En soignant une élève, elle contracte une maladie qui dégénère et la conduit à la mort le 4 septembre 1929, à l'âge de 32 ans, après huit ans de vie religieuse.

Son autobiographie, écrite à la demande des supérieures, nous révèle sa vie mystique. Selon le pape Jean-Paul II, « elle avait des dons de musicienne qui l'ont sans doute préparée à l'accueil de la présence divine et à la louange qui va au-delà des mots ». Après la mort de Dina Bélanger, de nombreuses faveurs ont été obtenues par son intercession et elle a été béatifiée à Rome le 20 mars 1993.

CITATION:

« Je trouvai la devise que je cherchais depuis si longtemps, celle qui répondait à mes aspirations et qui résumait mes sentiments : Aimer et laisser faire Jésus et Marie! »